

ARTICLE PÉDAGOGIQUE

OUTILS VIRTUELS ET QUALITÉ DE LA LANGUE

Monique Caron-Bouchard Ph.D., Michel Pronovost M.Sc., Caroline
Quesnel M.A.,

Carl Perrault M.A., Katerine Deslauriers, M.A.

Projet de recherche PAREA 2009-003

ARTICLE PÉDAGOGIQUE

OUTILS VIRTUELS ET QUALITÉ DE LA LANGUE

Monique Caron-Bouchard Ph.D., Michel Pronovost M.Sc., Caroline Quesnel M.A.,
Carl Perrault M.A., Katerine Deslauriers, M.A.
Projet de recherche PAREA 2009-003

INTRODUCTION

L'amélioration de la maîtrise de la langue constitue l'un des objectifs prioritaires d'un grand nombre d'intervenants dans le milieu collégial, à commencer par le MELS. Grâce à l'essor de l'informatique, une panoplie d'outils est maintenant disponible et accessible pour participer à l'amélioration de la langue écrite. Si certains affichent un scepticisme à l'égard de ces nouvelles technologies et se méfient de la dépendance qu'elles peuvent engendrer à l'égard de l'ordinateur, d'autres accueillent favorablement ces nouveaux outils qui ont le mérite de susciter un intérêt indéniable chez les étudiants. Quoi qu'il en soit, les études montrent clairement que le rapport au texte évolue avec l'appropriation des TIC. Si les logiciels disponibles pour favoriser la rédaction de textes, leur correction et leur mise en forme sont accessibles aux étudiants, encore faut-il qu'ils prennent connaissance de leurs fonctionnalités, les expérimentent et intègrent pertinemment leurs applications, bref qu'ils s'approprient les outils dans leurs diverses activités d'écriture.

Divers auteurs Demaizière (2008, 2007), Karsenti et Larose (2005), relèvent les impacts de l'utilisation des correcticiels, à savoir qu'ils permettent de rendre l'élève plus autonome et augmentent leur capacité à résoudre des problèmes. De façon globale, les TIC changent la relation de l'élève au savoir. Les correcticiels peuvent s'avérer des vecteurs d'influence sur les opérations mentales des apprenants (Durel 2006a) et offrir diverses pistes pour réviser et assurer un cadre de production scripturale. Leur utilisation favoriserait une meilleure méthode de travail, libérerait l'élève des difficultés liées à la calligraphie et l'inciterait à la réflexion (Académie de Créteil 2005). Le mode d'utilisation des correcticiels repose d'une part sur une appropriation intelligente de ceux-ci, une motivation d'amélioration de la langue écrite et sur les connaissances grammaticales de l'apprenant. L'emploi des correcticiels est fonction d'autre part de la

connaissance des limites de ces outils, tels que les risques d'erreurs dus à l'homophonie, à une ponctuation incorrecte et contextuelle, ainsi qu'aux difficultés d'ordre textuel Berten (2000), Jacquet-Pfau (2001), Piolat (2007). Nul doute, cependant, que l'utilisation des correcticiels peut contribuer à améliorer la qualité de la langue et de l'écriture. Par ailleurs, cette utilisation nécessite d'être incluse dans une pédagogie intégrée (Desmarais *in* Durel 2006b), Karsenti et Larose (2005). Selon Demaizière (2008) (2007) et Perreault (2005), Poelhuber et Boulanger (2005), les TIC favorisent une approche qui place l'élève au centre du processus d'apprentissage et le rendent plus actif dans la construction de ses connaissances. Dans ce contexte, l'encadrement pédagogique selon Nault (2007) et Seiler (2003), les caractéristiques techniques, voire fonctionnelles des logiciels, et la motivation des étudiants à apprendre (Clark et Salomon *in* Lebrun 2004) ont une importance significative. De surcroît, divers facteurs entrent en interaction et jouent d'influence dans l'appropriation d'un nouveau produit virtuel Rogers (2003), Zimmerman et Yohon (2008). Ceux-ci sont en lien avec les caractéristiques elles-mêmes du produit (bénéfices perçus, compatibilité, complexité, avantage relatif), avec l'environnement ou avec les conditions d'introduction de la technologie (accessibilité, essai et l'encadrement).

Avec l'essor de l'informatique, de nombreux outils sont disponibles et accessibles pour contribuer à l'amélioration de la langue écrite. L'information textuelle prolifère tant des sources externes que de l'utilisateur. Le rapport au texte évolue avec l'appropriation des TIC et de ses multifonctions et plate-formes. Les logiciels disponibles pour favoriser, aider à la rédaction, la correction et la mise en forme sont nombreux mais encore faut-il que les utilisateurs en prennent connaissance, les expérimentent et intègrent pertinemment leurs applications.

Nonobstant ces caractéristiques, Rogers (2003) identifie que la temporalité constitue un facteur clé ainsi que le contexte situationnel d'usage : ceux-ci s'insèrent comme levier de l'adoption et de l'appropriation d'une nouvelle technologie en TIC comportementales et socio-psychologiques de l'utilisateur dans cet environnement constituent un bassin de leviers fédérant une attitude, un comportement conduisant à l'adoption d'un nouveau produit.

Le contexte théorique que nous venons de définir illustre que le domaine de recherche dans lequel s'inscrit notre projet est balisé par des études pertinentes et variées. Toutefois, le nombre d'expérimentations directes et documentées avec des outils de correction

virtuels est assez restreint dans le milieu collégial. Si des liens ont déjà été établis entre l'amélioration de la qualité de langue et le recours aux outils virtuels de correction, notre contribution permettra de mesurer leur validité dans un contexte pédagogique pluridisciplinaire. Nous rapportons ici les résultats de cette expérimentation suite à l'examen du comportement des usagers des correcticiels et de la perception de l'impact de ces outils sur l'amélioration de la qualité de la langue.

MÉTHODOLOGIE

L'objet d'étude comportait deux volets : l'un portant sur l'accès, l'utilisation et la prévalence des ressources virtuelles de référence (enquête descriptive) et l'autre sur l'impact de leur utilisation sur la qualité de la langue dans des travaux de rédaction scolaire (technique d'analyse de contenu évaluative).

Approche méthodologique

Une approche méthodologique d'enquête a ici été utilisée. Divers dispositifs de recherche tant quantitatifs que qualitatifs ont de ce fait été appliqués afin d'évaluer les pratiques et les perceptions appréciatives des étudiants.

Divers instruments ont aussi permis de colliger des informations sur les participants. Il s'agit de la fiche d'identification, du questionnaire d'utilisateur, du journal de suivi TICE, d'entrevues individuelles et de groupe, ainsi que de grilles d'analyse évaluative de la langue écrite..

Échantillon

L'univers de l'étude comprend environ 1500 étudiants inscrits au collège Jean-de-Brébeuf. L'échantillon en grappe de type raisonné est constitué de 217 étudiants provenant de 8 classes/cours des disciplines de formation générale (français, philosophie) et spécifique (biologie et sociologie) et sélectionnés à la session d'hiver 2010.

De cet échantillon, un sous-échantillon de type stratifié a été choisi au hasard à l'intérieur de chaque cours, aux fins d'analyse fine. Celui-ci tenait compte notamment de la variation des rendements scolaires. Les travaux de 48 élèves ont ainsi été retenus pour cette mesure d'impact de l'utilisation de logiciels de correction.

Les données d'ordre quantitatif issues des réponses aux questionnaires et de la perception de la fonctionnalité des outils utilisés ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS et analysées au moyen de tests statistiques tels que le test de Pearson, le Khi carré, l'Anova, le test t et le Manova. La correction des 192 travaux de rédaction du sous-échantillon a été confiée à un professeur de français du département de Lettres au collège après validation de la grille de correction auprès de deux membres de l'équipe de chercheurs, pour assurer l'uniformité de son application. Les données qualitatives de l'expérimentation ont été traitées à l'aide d'indicateurs et de tableaux comparatifs quant à l'appréciation de l'apport des outils virtuels pour la qualité de la langue, dans la rédaction des travaux effectués. Finalement, le journal de suivi a été codifié et traité quantitativement et qualitativement.

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Profil sociodémographique

Tous les étudiants de l'échantillon sont inscrits dans un programme pré-universitaire. La majorité étudie en sciences de la nature ou en sciences humaines. Les répondants sont répartis à part égale en première année et en deuxième année, avec une proportion légèrement plus grande de filles que de garçons. La très grande majorité des étudiants est née au Québec et habite chez les parents. Environ 40% des pères ou des mères des étudiants sont nés ailleurs qu'au Québec et plus des deux tiers des parents ont un diplôme universitaire. Les étudiants du Collège consacrent peu de temps au travail rémunéré et aux activités parascolaires. Ils dédient plutôt leur temps aux études et aux sorties. Ils utilisent davantage Internet dans le cadre de leurs loisirs qu'à des fins scolaires.

Profil linguistique

La presque totalité des étudiants parle le français à la maison, tandis que près du quart des étudiants parlent l'anglais à la maison. Près du tiers des étudiants parlent au moins deux langues à la maison. Les étudiants sont plus nombreux à parler une autre langue à la maison qu'avec leurs amis. Avec les amis, près d'un étudiant sur deux utilise le français et l'anglais alors que l'autre moitié s'exprime exclusivement en français. Les étudiants lisent

beaucoup, et dans une proportion presque égale, en anglais et en français sur Internet mais peu dans d'autres langues. Ils lisent par contre davantage en français des textes en format papier. Ils écrivent plus de messages électroniques en français qu'en anglais ou dans d'autres langues.

Profil d'utilisateur d'outils électroniques

Les étudiants faisant partie de l'échantillon sont généralement familiers avec les outils électroniques de correction de la langue. Les deux tiers d'entre eux affirment les avoir déjà utilisés avant leur arrivée au Collège. Le correcteur de Word est le plus connu d'entre eux, tandis qu'Antidote fait partie des ressources d'un tiers des étudiants. Dans l'ensemble, les étudiants manifestent de l'intérêt à l'égard des outils de correction. Le souci de la qualité de la langue est plus lié au désir de réussir l'Épreuve uniforme de français qu'à la pondération que les professeurs lui accordent dans la correction. Par ailleurs, les étudiants ajustent leur comportement d'utilisation en fonction des contextes de rédaction et des demandes de leurs professeurs; ainsi les travaux de recherche reçoivent-ils plus d'attention linguistique que les messages électroniques. Malgré cela, les étudiants accordent volontiers une certaine confiance aux logiciels et souhaitent davantage maîtriser leur syntaxe, leur vocabulaire et leur orthographe. Enfin, les réponses données à la fin de l'expérimentation indiquent une légère augmentation du recours aux outils de correction virtuels.

L'outil le plus utilisé par les étudiants est le correcteur de Word suivi d'Antidote. Une diversité de dictionnaires électroniques est utilisée, dont les plus fréquemment cités sont ceux disponibles gratuitement sur Internet. Word et Antidote sont surtout utilisés pour les fautes de grammaire, d'orthographe, de ponctuation et dans certains cas, de syntaxe. Les dictionnaires papier *Petit Robert* et *Petit Larousse* sont les plus consultés, mais ils ne le sont que par le quart des répondants. Parmi ceux-ci, 16% affirment consulter des dictionnaires de synonymes. Les grammaires papier et les tables de conjugaison sont très peu utilisées.

Perception des outils virtuels de correction

Les étudiants semblent considérer qu'Antidote est l'outil le plus utile pour l'amélioration de la qualité de la langue, surtout en ce qui a trait à la grammaire et à l'orthographe. Word vient au second rang, suivi de la relecture par une autre personne. Les étudiants considèrent que Word est particulièrement efficace pour l'orthographe et la grammaire. La relecture par une autre personne, quant à elle, est considérée surtout utile pour la syntaxe et la grammaire. Selon l'outil employé, les commentaires d'appréciation des étudiants ont mis en valeur tantôt l'aspect technique (pour le correcteur Word), tantôt l'aspect linguistique (pour Antidote).

Les entrevues auprès des étudiants, contrairement aux questionnaires, permettent de préciser que les étudiants préfèrent les outils de correction traditionnels, à savoir les outils papier et l'aide personnelle. On peut expliquer cette préférence par leur accessibilité et par le fait que ces outils leur sont familiers. L'aide personnelle ajoute une dimension qualitative à la correction d'un texte. Les outils virtuels de correction suscitent des réactions mitigées chez les étudiants interviewés : entre l'enthousiasme d'un utilisateur expérimenté et la méfiance d'un sceptique radical, on trouve une grande variété de réactions. Trois éléments ressortent des commentaires recueillis au sujet d'Antidote : l'accessibilité limitée au logiciel, une connaissance approximative de ses fonctions ainsi que le désir d'une meilleure formation.

Perceptions des professeurs

Les règles départementales d'application de la politique institutionnelle du français étant appliquées différemment, l'objectif des professeurs interrogés est commun : amener les étudiants à utiliser de façon autonome les outils traditionnels ou virtuels afin de développer des stratégies d'autocorrection et de révision efficaces.

Même si Antidote ne représente pas un outil infaillible, il est malgré tout recommandé par les professeurs interrogés. Il fait partie d'un éventail d'outils et de stratégies qui tendent vers la valorisation de la langue sous toutes ses formes, que ce soit dans les travaux évalués ou dans les courriels.

Perceptions du personnel du CPAF

Le Centre de perfectionnement et d'aide en français (CPAF) est fréquenté principalement par des étudiants dont la maîtrise de la langue est moyenne ou faible. On constate que les étudiants allophones sont plus nombreux à le fréquenter et plus motivés que les francophones, et que ce sont surtout les étudiants de sciences de la nature qui s'y inscrivent. Les outils virtuels de correction sont utilisés sur une base quotidienne par les tuteurs du CPAF, mais on sent chez eux une préférence marquée pour les outils papier, davantage adaptés aux modalités d'évaluation des cours de littérature et de l'épreuve uniforme de français. De plus, dans la relation d'aide, le travail à partir d'outils papier laisse des traces plus concrètes que le travail virtuel. Le tutorat avec Antidote se révèle surtout efficace pour les étudiants qui ont bonne base en grammaire et qui souhaitent se perfectionner. Au-delà du débat entre outils virtuels et traditionnels, une constante demeure : la motivation des étudiants constitue le moteur principal de leur amélioration, mais elle n'est pas toujours présente.

Perceptions des professionnels

La question de la clientèle émergente est complexe et récente. Au Collège, on note une hausse du nombre d'étudiants touchés par les troubles d'apprentissage. Des ressources matérielles et virtuelles sont mises à leur disposition en fonction de leur diagnostic individuel. Parmi les outils virtuels proposés, on retrouve le plus souvent Antidote, car il est déjà accessible au Collège. Malgré ses qualités, Antidote n'est pas toujours pertinent pour aider ces étudiants à mieux maîtriser la langue.

Analyse fine du français

Dans l'ensemble, on remarque que les étudiants ont des difficultés à maîtriser la langue française. Le nombre d'erreurs commises dans un contexte de rédaction à la main et sans outil est supérieur à tous les autres contextes de l'expérimentation, principalement pour la grammaire et l'orthographe.

Les textes des temps 2 et 3 se ressemblent: ils ont été écrits à la maison. Sans y être forcés, la plupart des étudiants ont eu naturellement recours aux outils virtuels de correction. Les données montrent que les textes rédigés en l'absence de contraintes de temps et de lieu comportent plus d'erreurs de grammaire du texte. Les étudiants ont

tendance à négliger davantage l'organisation logique de leur discours lorsqu'ils rédigent à la maison.

Au temps 4, les données recueillies dressent clairement les contours généraux de la démarche d'autocorrection chez les étudiants à l'aide d'outils virtuels de correction. On observe qu'ils ont visiblement pris cet exercice au sérieux, car ils sont parvenus à réduire, en moyenne, le nombre d'erreurs de 12 fautes par texte. Il est d'ailleurs à noter que les textes présentés au temps 4b (après Antidote) comportent la plus basse fréquence d'erreurs de toute l'expérimentation.

Même s'ils bénéficiaient d'une heure pour corriger leur rédaction, la plupart des étudiants l'ont fait sans remanier le texte. L'autocorrection observée dans le sous-échantillon se limite à la relecture du texte pour 92% des étudiants. Il est clair que les étudiants accordent à la rédaction d'une première version le statut d'une forme quasi définitive. L'autocorrection à l'aide d'outils électroniques sert tout simplement à repérer des erreurs superficielles et non à retravailler en profondeur les phrases et la structure d'un texte. Dans cette perspective, il n'est pas surprenant de constater que le nombre total d'erreurs de syntaxe et de grammaire du texte demeure pratiquement identique de la version 4a (avant Antidote) à la version 4b. La correction de ces fautes nécessite une réécriture, ce qui ne correspond visiblement pas à un réflexe chez les étudiants. Le degré de fiabilité des avertissements d'Antidote est loin d'être égal. Les alertes rouges de ce logiciel s'avèrent les plus pertinentes dans une proportion de 77%. Ce sont les analyses partielles qui se classent au deuxième rang avec un taux de fiabilité de 51%. Au lieu de les ignorer, les étudiants auraient tout intérêt à les examiner de près, d'autant plus qu'elles ne sont pas très nombreuses dans un texte. Arrivent au dernier rang les alertes orangées dont le grand nombre est inversement proportionnel à leur pertinence de 7%.

Si les résultats de l'autocorrection avec Antidote semblent particulièrement satisfaisants à l'égard des catégories de la grammaire et de l'orthographe, dont les erreurs ont diminué des deux tiers après l'exercice de révision, il n'en est pas de même dans les quatre autres catégories (ponctuation, vocabulaire, syntaxe, grammaire du texte), qui restent

pratiquement intactes. Même si l'étudiant a l'impression d'avoir corrigé son texte grâce à Antidote, ce n'est qu'une illusion, car l'outil virtuel ne détecte pas 67% de ses fautes.

Pour 40% des étudiants du sous-échantillon, l'exercice d'autocorrection a engendré l'ajout d'une ou de plusieurs erreurs à leur texte. Les plus forts pèchent par excès de confiance en réécrivant sans les réviser des portions de leur texte, tandis que les plus faibles intègrent de mauvaises suggestions du logiciel Antidote, étant incapables d'en juger la pertinence.

CONSIDÉRATIONS PÉDAGOGIQUES

Au départ, notre hypothèse de recherche postulait que l'utilisation de logiciels de correction influence la qualité de la langue des productions écrites des étudiants. Nous avons vu jusqu'à présent que si l'amélioration de la qualité de la langue dans un contexte virtuel est possible et mesurable, elle n'est pas pour autant automatique. Pour favoriser les compétences d'autocorrection des étudiants à l'aide de ces outils, il faut mettre en place un environnement pédagogique propice en lien avec celui des jeunes consultés; on se rappellera qu'elle compose une génération numérique inscrite dans un univers multiethnique et dans une diversité sociolinguistique. Ces étudiants arrivent au collégial avec des acquis technologiques et linguistiques divers. À cet effet, les pistes pédagogiques proposées prennent en compte la nécessité de développer et d'offrir une formation basique jumelée à des formations sur mesure et cela, en considérant toujours les différentes instances concernées.

La triangulation de l'ensemble les données de ce projet de recherche, nommément le profil des étudiants en tant qu'usagers, les réponses aux questionnaires, le journal d'utilisation des outils, la correction des cinq rédactions du sous-échantillon, les entrevues avec les étudiants, ainsi que la consultation des professionnels nous permettent de proposer des recommandations pédagogiques en lien avec quatre domaines :connaissance et formation, autonomie et motivation, pédagogie et qualité de la langue, et enfin,valorisation de la langue et promotion.

Connaissance et formation

Notre recherche montre que la majorité des étudiants ont accès aux outils électroniques de correction de la langue. Ils utilisent le plus souvent les correcteurs Word et Antidote. Ils effectuent, pour la plupart, une révision linguistique pour leurs travaux scolaires; plusieurs se font relire, mais peu réécrivent leur texte, en examinent le style et la structur

Choix des logiciels

Une vaste panoplie d'aides à l'apprentissage est disponible. Comme l'écrit Durel (2006 b): 2): « *un choix doit ici être opéré au sein de cette offre généreuse, car tout comme on doit amener les étudiants à utiliser de bons dictionnaires, on doit les amener à utiliser de façon raisonnée de bons logiciels.* ». Nous pensons qu'il faut amener les étudiants à mieux connaître les logiciels et leurs différentes fonctionnalités pour mieux en saisir les modalités d'utilisation. De cette façon ceux-ci feront un choix plus éclairé et pertinent pour leurs études. Dans le cadre de notre expérimentation, nos recherches ont davantage fait état de l'utilisation de Word et d'Antidote. Des forces et limites ont été perçues par les étudiants.

Nous suggérons de les identifier afin d'aider ceux-ci, ainsi que les autres acteurs du milieu, à mieux cibler leur choix d'outils. Parmi les facteurs susceptibles de favoriser l'adoption d'un nouveau produit, il importe, selon Rogers (2003), d'en connaître et mesurer la supériorité, sa complémentarité et les bénéfices perçus. Leur démonstration constitue en effet une source d'influence clé, favorisant l'appropriation. Le tableau suivant identifie les spécificité des logiciels de correction de Word et d'Antidote telle que perçues par les répondants.

ANTIDOTE	WORD
FORCES	FORCES
Fonctionnement technique complexe et nuancé	Fonctionnement technique simple
Amélioration de la qualité de la langue et performance	Efficacité pour la correction de fautes simples : espaces superflue, répétition, lettres manquantes
Choix offerts pour la correction	Efficacité pour la correction de fautes simples : espace superflue, répétition, lettres manquantes
Explication des erreurs sous divers angles	Correction partielle

Permet au correcteur de s'impliquer dans l'analyse de la qualité de son texte : la fonction définition à comprendre le sens des mots	Corrections parfois automatiques
Gain de temps de correction	Facile d'apprentissage
Utile pour tous, particulièrement pour les allophones; inclut un dictionnaire de cooccurrences	Offre des indications rapide pour les fautes de mise en pages, de ponctuation
ANTIDOTE	WORD
FORCES	FORCES
Offre une panoplie d'outils complémentaires, intégrés au même logiciel.	Offre des outils en parallèles
LIMITES	LIMITES
Mode de fonctionnement complexe	Corrections partielles
Évaluation de la qualité de la langue et non du contenu, du sens. Explication fournie, parfois insuffisamment claire, compréhensible.	Ne fournit pas d'explication en fonction du sens, de la logique et de la grammaire.
Convient surtout aux élèves plus forts qui connaissent bien les bases de la grammaire.	Convient à tous à cause du nombre limité des types d'erreurs décelés.
Suscite une réaction de correction automatique	Corrige parfois sans autorisation préalable du correcteur
Susceptible d'ajouter des fautes	Fiabilité limitée
Couleurs des alertes peuvent engendrer la confusion et en diminuer la prégnance	Peu d'indices visuels et amélioration limitée des compétences langagières

Nous pensons qu'une bonne utilisation pourrait favoriser la réécriture du texte, en plus de sa relecture active. Les logiciels de correction ne remplacent pas la correction humaine, car ils ne parviennent pas encore à décoder le sens du texte.

Formation aux logiciels de correction

L'usage d'un correcticiel devrait s'intégrer dans une formation qui tienne compte du bagage linguistique et technologique de l'utilisateur. Le diagnostic des besoins constitue une condition *sine qua* non permettant de développer le contenu de la formation et par ricochet les modalités formatrices. La courbe d'apprentissage varie selon les étudiants : la formation doit en tenir compte et procéder en offrant différents types de supports et en considérant les particularités de chaque discipline. C'est ainsi qu'en sociologie, par exemple, on demande de présenter objectivement les faits et de les décrire fidèlement

pour en assurer une analyse articulée. En philosophie, c'est le développement de l'argumentation, de la cohérence et de la logique qui est priorisé. En sciences, ce sont plutôt l'observation et l'expérimentation qui permettent l'énoncé de lois et la découverte de mécanismes. En littérature, tant la créativité que l'expression correcte de la pensée, et la découverte de celle des auteurs à l'étude mettent à contribution les connaissances linguistiques et culturelles.

Une formation plutôt qu'une simple sensibilisation devrait aussi être offerte tant aux professeurs qu'au personnel non enseignant, dans le but de développer une culture de la qualité de la langue au collège. Il conviendrait notamment de cibler ceux qui aident les populations émergentes.

Autonomie et motivation

Au-delà des considérations purement techniques entourant le choix des outils virtuels de correction et la familiarisation avec ceux-ci, il faut tenir compte de l'attrait qu'ils représentent pour les étudiants à court comme à long terme. Les sources de motivation sont alimentées par des composantes académiques, cognitives et pragmatiques.

Composantes académiques : par exemple la pénalité imposée selon les fautes de français, la structure du texte, etc. Nous avons vu que lorsque le professeur impose formellement l'utilisation d'un outil virtuel de correction, les étudiants réagissent favorablement à la consigne. On a pu enregistrer une augmentation de l'emploi des outils, et plus particulièrement d'Antidote, lequel s'avère le plus sophistiqué d'entre eux.

Composantes cognitives : les lacunes en français rendent inopérant le travail de correction et découragent les étudiants utilisateurs de correcticiels. Ceux-ci, en effet, augmentent plus fréquemment leurs fautes qu'elles ne les diminuent. Ce facteur constitue un frein à l'utilisation de logiciels de correction.

Composantes pragmatiques : la faible maîtrise de l'utilisation (pour détecter notamment les fautes de grammaire, de style, de rhétorique) ainsi que l'absence de formation diminuent la motivation.

Pour contrer la démotivation, il importe de réduire les obstacles d'une part, et d'autre part de développer des supports d'accompagnement et de suivi pour aider l'étudiant à identifier les bénéfices associés aux correcticiels. Ce pourrait être d'accroître

l'accessibilité de ceux-ci, de minimiser les contraintes temporelles de rédaction, d'assurer une approche pragmatique de la formation (en présentant aux étudiants des exemples témoins de correction et les avantages réels liés au travail de relecture et de réécriture d'un court ou long travail), ainsi que de favoriser l'appropriation des retombées tant académiques que communicationnelles.

Appropriation intégrée et continue

L'appropriation intégrée et continue des logiciels de correction s'avère la clé pour assurer une motivation à long terme, développer et actualiser l'amélioration de la qualité de la langue (révision et autocorrection). Les formations ont certes un impact sur la maîtrise d'un logiciel, mais elles n'atteignent leur but véritable que si elles sont inscrites dans des contextes de rédaction concrets et « payants » aux yeux des étudiants.

De plus, il serait souhaitable que ces derniers aient facilement accès à des personnes-ressources capables non seulement de valider leur apprentissage du logiciel, mais de les guider vers des applications plus complexes. Les centres d'aide sont tout désignés pour remplir ce rôle et en personnaliser l'intervention.

Autonomie et compétence

Lorsque tous les acteurs du milieu scolaire s'uniront pour démontrer à l'étudiant qu'il est « gagnant » de se servir du bon logiciel pour corriger ses textes, celui-ci pourra plus aisément développer ses compétences techniques et langagières de façon autonome. Or il a été démontré que ce sont là des conditions propices au développement de la responsabilisation chez l'étudiant. Rappelons que cette autonomie ne sera acquise que si l'étudiant est motivé et que s'il a reçu une formation suffisante pour permettre une analyse globale du texte, ainsi qu'un jugement critique et réflexif sur celui-ci. Il convient de miser sur le rôle motivateur des professeurs, lesquels pourront donner des consignes claires à leurs étudiants relativement aux moyens concrets à adopter pour procéder à leur autocorrection. L'un des constats les plus frappants de ce projet de recherche est que le travail d'autocorrection des étudiants se limite presque exclusivement à une relecture rapide du texte plutôt qu'à une réécriture. Il est important, dans un premier temps, de conscientiser les étudiants sur ce réflexe et d'en illustrer les conséquences négatives sur des catégories d'erreurs telles que la syntaxe et la grammaire du texte. Il est clair que la

réécriture s'avère un acte intellectuel plus exigeant, à la fois en terme de temps et de décodage, mais il faut en favoriser et valoriser la pratique. Il convient de rappeler l'importance de l'autocorrection et d'inciter fortement les étudiants à recourir aux outils de correction. De plus, il s'avère nécessaire d'établir une claire distinction entre la relecture et la réécriture dans le processus d'autocorrection et de sensibiliser les étudiants au fait qu'ils sont plus enclins à faire des erreurs de grammaire du texte lorsqu'ils ne rédigent pas de manière continue.

Pédagogie et Antidote

Le logiciel Antidote est un outil de correction perfectionné dont le potentiel n'est pas pleinement exploité par les étudiants. Pour raffiner son utilisation, nous avons déjà suggéré d'offrir des formations aux étudiants et aux divers intervenants. Il est possible d'envisager, en plus, un certain nombre d'actions concrètes. Mais il faut d'abord comprendre que l'étudiant qui possède une maîtrise moyenne ou faible de la langue se trouve, lorsqu'il a recours au correcteur Antidote, face à une fenêtre de correction le plus souvent extrêmement chargée. Les modulateurs de correction soulignent un grand nombre de mots et de signes sur lesquels il devra porter un jugement. Pour lutter contre le découragement face à la lourdeur de la tâche, il faut amener l'étudiant à faire des choix stratégiques parmi les propositions de corrections. Ainsi devra-t-il établir des priorités lors de la correction avec Antidote, en fonction du degré de fiabilité des codes du logiciel : d'abord corriger les alertes rouges, puis les analyses partielles, et finalement les alertes orangées.

Il faut donc amener l'étudiant à utiliser efficacement ces outils tout en se rappelant que le but n'est pas la promotion de l'outil ou de la technologie, mais davantage la découverte d'une aide efficace pour améliorer le français. En effet, du temps doit être accordé par l'institution, en classe et à la maison pour mettre en place les différentes étapes d'appropriation des logiciels et de valorisation de la langue. L'étudiant doit aussi développer le réflexe de prendre le temps de se relire et de réécrire son texte. Son intention de lecture doit viser à la fois la compréhension et l'évaluation du message: l'étudiant portera donc ici le double chapeau de lecteur et de correcteur

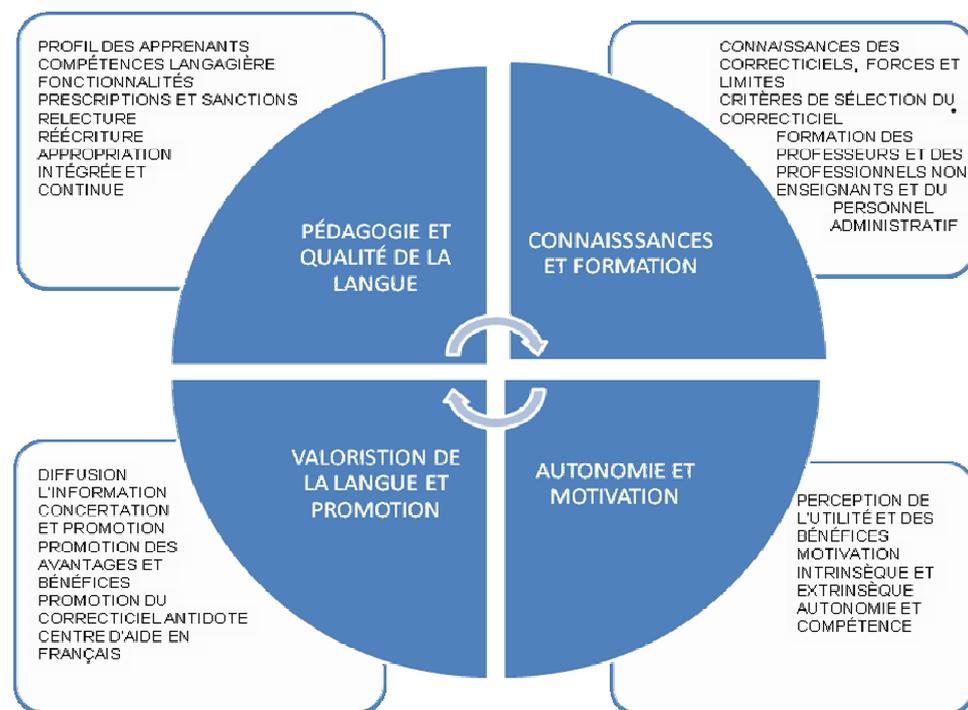
Valorisation de la langue et promotion

L'achat du logiciel Antidote pour tous les postes informatiques du collège n'est pas une démarche qui garantit en soi l'amélioration de la qualité de la langue de la population étudiante. Le rendement de cet investissement est directement tributaire de la mise en valeur de l'outil, ainsi que de sa promotion à large échelle. La valorisation de la maîtrise de la langue devrait apparaître dans le plan d'action des instances décisionnelles d'une institution. Afin de favoriser l'atteinte de cet objectif, les différents acteurs du milieu devraient être porteurs de ce message. Chaque instance a ici son rôle à jouer. Ainsi les membres de la bibliothèque et du centre d'aide, en concertation avec les professeurs pourraient-ils diffuser et promouvoir les outils virtuels (et papier) disponibles sur le marché et insister sur l'importance de la maîtrise de la langue française dans l'institution. Cette démarche suppose toutefois une connaissance de ces outils par l'ensemble du milieu. À priori, les avantages et bénéfices de ces outils de travail (gain de temps, réduction du nombre d'erreurs, etc.) peuvent sembler moins perceptibles et immédiats que les désavantages apparents (étape supplémentaire dans le travail, choix de corrections à faire, technologie à maîtriser, etc.). Cette étape de découverte et d'apprivoisement pourrait être facilitée par une campagne de valorisation de la langue française dans l'institution en impliquant à divers degrés tous les membres de la communauté.

Rôle des centres d'aide

Le personnel du centre d'aide en français constitue un partenaire clé pour la promotion, la formation et l'évaluation des correcticiels. Il faut à leur avis cibler les étudiants plus faibles et peu motivés à fréquenter ce centre d'aide. Les professeurs de toutes les disciplines, s'ils sont bien informés des activités qui s'y déroulent, seront les mieux placés pour en faire la promotion auprès de cette clientèle. Ce sont les efforts conjugués de tous qui, à la longue, sauront convaincre même les élèves les plus récalcitrants de l'importance d'écrire un français de qualité. Quant aux élèves plus forts, le centre d'aide pourrait répondre à leurs besoins en présentant une offre de perfectionnement liée aux fonctionnalités plus complexes du logiciel. Par ailleurs, il pourrait être intéressant d'inviter le personnel du centre d'aide de philosophie à considérer dans son accompagnement et dans ses activités de perfectionnement, certaines fonctionnalités d'Antidote. Mentionnons, par exemple, les volets de la logique et de la sémantique

incorporés au correcteur. L'intégration dans les équipes des centres d'aide, de spécialistes des logiciels de correction de la langue permettrait d'offrir un accompagnement à la fois technique et pédagogique. Le schéma suivant résume les composantes en lien avec le processus d'adoption des correcticiels :



Conclusion

Au terme de ce projet de recherche sur l'impact des outils virtuels sur la qualité de la langue, on peut affirmer que l'expérimentation menée au cours de l'hiver 2010 par notre équipe de chercheurs apporte des réponses intéressantes aux questions légitimes que soulève la contribution des nouvelles technologies à l'amélioration de la qualité de la langue française chez les étudiants en milieu collégial. Nous avons constaté que, dans l'ensemble, la majorité des étudiants se soucient de la qualité de la langue et déploient certains efforts pour réviser leurs rédactions. Bien qu'ils soient familiers avec les outils de correction tant papier que virtuels, l'utilisation de ceux-ci demeure superficielle. Pourtant, elle permet la production de rédactions d'une qualité supérieure sur le plan de la langue. Nous avons observé une forte tendance chez les étudiants à limiter l'exercice de

l'autocorrection à la simple relecture et à éclipser l'étape de réécriture. D'ailleurs, les logiciels de correction comme Antidote leur procurent, jusqu'à un certain point, un faux sentiment d'accomplissement et de sécurité puisque ces outils ne détectent qu'une partie des erreurs d'un texte. Pour tirer pleinement profit de ceux-ci, il faut idéalement procurer aux étudiants un accompagnement pédagogique continu et intégré qui implique l'ensemble de la communauté, et qui vise à la fois la maîtrise des connaissances langagières et la pratique technologique.

L'atteinte de cet objectif présente des défis supplémentaires dans la mesure où le milieu lui-même n'est pas toujours ouvert aux nouvelles technologies et compétent dans ce domaine. Il est vrai que nous n'avons effleuré ici qu'une partie d'un domaine de recherche très vaste et prometteur. D'autres études pourraient examiner, par exemple, si la synchronicité des communications (forums de discussion, blogues, Facebook, Twitter, etc.) est susceptible d'influencer la qualité de la langue. La communication immédiate ayant pour toile de fond l'environnement numérique risque-t-elle d'être de qualité inférieure sur le plan de la langue? Permettra-t-elle de s'attarder autant sur la qualité de la langue et de s'en préoccuper? Comment favoriser cette qualité d'écriture dans l'univers communicationnel des réseaux sociaux de l'étudiant? Ce dernier développera-t-il deux formes d'expressions linguistiques, l'une pour les communications dans un contexte formel et l'autre pour les communications informelles?

Médiagraphie

Académie de Créteil (2005); «Le traitement de texte et les logiciels outils au service de l'écriture.», Commission Français et informatique.

<http://ac-creteil.fr/lettres/tice/ecrire/traitement.htm>

BERTEN F. (2000), «Correcteurs orthographiques et enseignement du français», Commission «Français et Informatique»

<http://users.skynet.be/ameurant/francinfo/correcteur/correcteur.html>

DEMAIZIÈRE F. (2007), «Didactique des langues et TIC : les aides à l'apprentissage», *ALSIC*, Université Paris 7, France, 10(1) (mars) : 5-21

DEMAIZIÈRE F. (2008), «Utiliser les TIC pour l'apprentissage-Diversité des usages» , intervention du 13 février 2008 : 1-5

http://www.didactic.net/article.php3?id_article=163

DUREL P. (2006a), «Utilisation de l'assistant grammatical Antidote dans le cadre d'activités de révision-Analyse exploratoire de protocoles d'observation (en ligne).», *ALSIC*, Monash University, Australie, 9 (juin) : 33-60

http://alsic.u-strasbg.fr/v09/durel/alsic_v09_07-rec2.htm

DUREL P. (2006b), « Relis, réfléchis et le correcteur orthographique t'aidera », CRAP, *Cahiers pédagogiques*, 440 (février) sommet de la francophonie. <http://www.robertbibeau.ca/inclusion5.html>

Euf (2008) Grilles d'analyse évaluative de contenu

JACQUET-PFAU C. (2001), « Correcteurs orthographiques et grammaticaux. Quel(s) outil(s) pour quel rédacteur ? », *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 2001/2, Publications Linguistiques, VI : 81-94.

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RFLA&ID_NUMPUBLIE=RFLA_062&ID_ARTICLE=RFLA_062_0081

KARSENTI, T. et Larose, F. (2005). *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*. Québec, QC: Presses de l'Université du Québec. (248 pages).

LEBRUN M. (2004), « La formation des enseignants aux TIC : allier pédagogie et innovation », Institut de Pédagogie universitaire et des Multimédias (IPM), *International Journal of Technologies in Higher Education*, 1(1) : 11- 21 <http://www.profetic.org/revue>

NAULT G. (2007), « Encadrer des étudiants à l'aide des TIC. », *CLIC*, 63 (janvier) : 1- 5 <http://www.clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=2018>

PERREAULT N. (2005), « Rôle et impact des TIC sur l'enseignement et l'apprentissage au collégial-1 », revue *Repère*, 21 novembre <http://repere3.sdm.qc.ca/cgi-bin/reptexte.cgi?A367731+logo>

PIOLAT A. (2007), « Les avantages et les inconvénients de l'usage d'un traitement de texte pour réviser », chapitre 8, dans *La révision professionnelle : processus, stratégies et pratiques*. Bisailon, J.(éditeur), Éditions Nota Bene, Québec : 189-211

POELLHUBER B. et Boulanger, R. (2001). *Un modèle constructiviste d'intégration des TIC*, Rapport de recherche PAREA. Trois-Rivières, Collège Laflèche. 204 p. En ligne: <http://www.cdc.qc.ca/texte/modèle-constructiviste-intégration-tic.pdf>

ROGERS E.M. (2003), *Diffusion and Innovation*, 5th Edition, The free press, New York.

SEILER P-A. (2003), « Le traitement de texte est-il une aide à l'apprentissage de rédactions et de réécritures de textes au collège? » :1-31 <http://www.wedu.ge.ch/po/resde/realisa/travaux/francais/comptendu.pdf>

ZIMMERMAN D. et T. Yohon (2008), « Testing Roger's Diffusion of Innovation Concepts: Faculty Adoption of Information Technology for Teaching » Paper presented at the annual meeting of the International Communication association, TBA, May 22 2008, Montréal, Québec, Canada. <http://www.allacademioc.com/meta>